

En 1668, à l'arrivée des Français, lors de la guerre d'annexion, les Ursulines s'expatrient en Suisse, à Délémont et à Fribourg jusqu'en 1673. Elles reviennent pour essayer à Nozeroy, tout en continuant leur oeuvre à Poligny jusqu'en 1790.

Poligny, hormis le siège du baillage de la Province, donc de la résidence du bailli et de son lieutenant général, fut habitée par de très nombreuses familles nobles du Comté.

« En 1380, on ne comptait pas moins de quarante neuf familles de noble race [...] Nulle ville dans le Jura et peut-être dans la province entière n'a fourni autant de sujets distingués que Poligny. »

[32] ROUSSET Dictionnaire généalogique et historique des communes du Jura V5 p. 302

De citer ensuite plus de deux pages d'évêques, d'ecclésiastiques, d'hommes politiques, de savants, d'écrivains, voire de musiciens du xv^e au xviii^e siècle.

La première épouse de Jean de
Beauffremont

Anne de Poupet, filleule
du roi d'Espagne

Dame de Clairvaux et de la Chaux

**La Belle au Bois dormant de la
chapelle de Châtel de Joux ?**

Paraphrasons un discours que Louis Genevaux, qu'en érudit d'antiquaire prononce devant la Société d'Émulation du Jura en 1948.

Une très belle conférence reproduite par M. Joseph Romand, dans le bulletin de l'association «*Mémoire Vive*» n°12 de février et mars 2015.

Qui suis-je?



Figure 20 Statue en bois polychrome, xvi^e siècle de la chapelle de Châtel-de-Joux, Anne Poupet © J. Romand-Mémoire Vive n°12.

Je suis de bois... Une femme de mon temps, habillée comme le sont les élégantes de cette fin de ce XVI^e siècle, satisfaisant en tout aux canons de la beauté énoncés par cette école de Fontainebleau*.

En 1528, **François I^{er}**, à son retour de Madrid où il avait été le prisonnier de **Charles Quint** après sa défaite à Pavie (1525), installa sa cour à Fontainebleau.

C'est au cours des guerres d'Italie, menées par **Charles VIII** dès 1494, poursuivies par **Louis XII** et **François I^{er}**, que les rois de France découvrent la civilisation italienne de la Renaissance et ses réalisations très différentes du style gothique. L'appellation « **École de Fontainebleau** » désigne un courant artistique né sous l'impulsion des artistes italiens convoqués par **François I^{er}** pour décorer sa résidence de Fontainebleau à partir de 1530. L'essor de l'École se poursuivra jusqu'au règne d'**Henri IV**.

À la fois distante, j'en porte les attributs, *les grenades* et offerte, j'en découvre mon genou...

Je me suis endormie pendant près de cinq siècles.

J'ai survécu aux vicissitudes de l'oubli et du temps dans les combles de ma chapelle de Châtel-de-Joux (voir Tome I), un Prince-érudit m'a ressuscité. Qui suis-je?

Côté historique

Si je suis Anne Poupet, j'ai donné Châtel-Vilain à mon mari, Jean de Bauffremont, seigneur de Clairvaux et celui de la Chaux (*le fief de la Chaux-du-Dombief*) à mon oncle, Guillaume Poupet, abbé de Baume.

Il est dit que ma beauté est passée dans la légende et les historiens avouent que ma vie tient du roman.

Peut-être jugez-vous que j'ai un grand cœur, à cause peut-être de mon testament, en effet, je n'ai pas oublié ceux qui m'ont servi :

« Un maître et une maîtresse d'hôtel, **Jean de Boigne** et sa femme **Antoinette de Chemilly**, tous deux de noble naissance, trois demoiselles de chambre, **Jeanne de Tartre**, **Catherine Masson** et **Jeanne de Montoiche**; mon chapelain, le tailleur, un petit laquais et un valais, le tout sans compter les serviteurs particuliers de mon mari, ni les officiers de ses seigneuries. ».

[35] LUCIEN FEBVRE « Histoire de Philippe II et la Franche-Comté » 1912

Je suis polyglotte, ayant « *fait mes humanités* » avec les meilleurs maîtres d'Italie, d'Allemagne et des Pays-Bas, suivant les différentes affectations de mon père, Jean Poupet.

On dit de ma mère, une autre Anne, Anne de Montmartin, qu'elle était « l'une des plus belles personnes et des plus vertueuses de son temps qui mérita à la cour de Bruxelles sa réputation de beauté, de grâce et de sagesse ».

ibidem

Je suis Anne... Poupet, laquelle? La mère ou la fille?

Peut importe, je suis, une statue de bois polychrome de soixante dix neuf centimètres, du XVI^e siècle, classée aux Monuments Historiques le 19 avril 1985 avec quatre autres condisciples qui s'étaient endormis à mes côtés, des statues d'évêques, dont deux saint Claude (XV^e et XVI^e), l'autre saint Paul (XV^e), classées elles aussi, aux Monuments Historiques.

Depuis que mon Prince de Châtel-de-Joux, d'Étival et des Ronchoux, l'abbé Burlet (†1945), curé d'Étival m'a réveillée dans les sombres années de 1940-45 et que Louis Genevaux, en 1948 dans sa publication, m'a chérie et encensée, (il m'a peut-être vue avec ses yeux d'un amour d'antiquaire!) après avoir fait le « buzz » en mars 2015 d'un merveilleux journal d'histoire locale « *Mémoire Vive* » que Joseph Romand com-